

# TRAIT D'UNION



ÉGLISE PROTESTANTE  
UNIE DE FRANCE  
communauté luthérienne et réformée

Journal des Églises protestantes  
des vallées cévenoles

N°151

JUIN • JUILLET • AOÛT 2026

“

*Lumière profuse,  
splendeur,  
l'été s'impose  
et contraint  
toute âme  
au bonheur »*

André Gide

”

L'émerveillement  
est peut-être  
la forme *la plus haute*  
*de l'attention*



## Caroline Cousinié

Pasteure

Nous pouvons voir l'été qui arrive comme une promesse, une promesse au bonheur. Après les rythmes pressés du printemps voici le commencement de la saison des rencontres, des places animées, des chemins ouverts, des soirées qui n'en finissent plus. L'été nous rappelle que la vie ne se réduit pas à l'urgence.

C'est dans cet esprit que notre journal entre lui aussi dans une saison nouvelle. Vous découvrirez dans ce numéro une maquette renouvelée, un souffle différent... Changer la forme n'est jamais un simple exercice esthétique, c'est une manière de dire que nous voulons continuer à regarder le monde avec attention, curiosité et espérance.

Dans la Bible, le livre de l'Apocalypse fait entendre cette parole étonnante : « Voici que je fais toutes choses nouvelles » (Ap 21,5). La nouveauté véritable n'efface pas ce qui précède, elle lui donne un avenir. Elle ouvre une porte là où l'habitude avait parfois refermé notre regard.

Notre journal vit de cette fidélité créative, il reste enraciné tout en sachant accueillir les signes d'un temps qui change.

Le philosophe Gabriel Marcel écrivait que « l'émerveillement est peut-être la forme la plus haute de l'attention », l'été nous offre précisément cette grâce-là.

Regarder autrement un paysage familier, prendre le temps d'une conversation, redécouvrir la beauté discrète d'un village connu, d'un marché, d'un clocher au détour d'une route. Il existe dans cette saison une pédagogie du ralentissement qui nous apprend à mieux voir, à voir autrement et à ralentir.

Notre journal a pour vocation de lier, relier, d'informer, de questionner, d'apprendre ...

L'été est souvent le temps des départs, mais il peut devenir aussi celui des recommencements intérieurs. Le théologien Maurice Zundel rappelait que « la vraie nouveauté naît d'un regard renouvelé ». Peut-être est-ce là le plus beau défi pour chacun, chacune de nous : ne pas laisser la fatigue ou les habitudes éteindre notre capacité d'émerveillement.

Que cet été soit pour vous un temps de respiration, de joie simple et de rencontres fécondes, et que ce journal, dans son nouvel habit, continue humblement d'accompagner ce qui fait la beauté fragile et lumineuse de nos vies quotidiennes.



“ Lumière profuse,  
splendeur, l'été s'impose  
et contraint toute âme  
au bonheur ” André Gide

### 03

DES SOMMETS CÉVENOLS  
AUX REMPARTS DE TAROUDANT

### 04

LES RUCHERS TRONCS

### 05

L'ABEILLE NOIRE  
DES CÉVENNES

Prière pour l'été.

### 06 - 09

LES ABEILLÈRES

L'équipe-projet pour « Les Abeillères » :  
la réalité.

### 10

LES PERSONNAGES  
DE LA BIBLE ET NOUS

### 11

UNE RECETTE CEVENOLE  
DE PAIN D'ÉPICES



# DES SOMMETS CÉVENOLS AUX REMPARTS DE TAROUDANT



Trente-deux jeunes des Vallées cévenoles ont pris la route du Maroc, direction Taroudant, cité millénaire nichée dans les plaines du Souss. Si les paysages diffèrent, les Cévennes et l'arrière-pays marocain partagent bien des ressemblances : un profond attachement à la terre, le sens de l'accueil et une même culture de la résilience.

**D**epuis plus d'un an par les pasteurs Caroline et Christophe Cousinié et leur équipe d'encadrants, se déjour n'avait rien d'un simple voyage touristique. Son ambition était claire : apprendre à ralentir, accepter de ne pas tout comprendre, sortir de ses habitudes et rencontrer l'autre tel qu'il est, car voyager, ce n'est pas avoir raison ailleurs, c'est apprendre autrement.

Accueillis dans un Riad au cœur de Taroudant, les jeunes ont découvert une culture riche et généreuse, mais aussi une autre manière de vivre ensemble : partager les repas autour d'un même plat, prendre le temps de la rencontre, écouter avant de juger. Le groupe était accompagné d'Ahmed, un berbère chrétien, et encadré de son amié explor Agadir, sa kasbah et son immense souk, avenue de rejoindre une oasis aux portes du désert, où l'eau circule paisiblement à l'ombre des palmiers dattiers.



Parmi les moments les plus marquants restera la visite d'une coopérative d'huile d'argan gérée par des femmes. Dans une grande salle, une quarantaine d'entre elles décortiquaient patiemment les noix d'argan pour en extraire la précieuse amande. Leur savoir-faire, leur simplicité et le chant berbère qu'elles ont offert au groupe ont profondément touché les jeunes. Le voyage s'est poursuivi au fil des découvertes artisanales : tanneries traditionnelles, production d'huile d'olive, ruelles animées et chant du mezuzin venant rythmer la vie quotidienne.

Mais ce séjour était aussi un cheminement intérieur. Le thème des « portes », inspiré des célèbres portes de Taroudant, a accompagné les jeunes tout au long du voyage. Chacun disposait d'un « cahier du voyageur » pour noter ses découvertes, ses questions et ce qu'il vivait particulièrement touché.

Chaque soir, des temps de partage et de réflexion permettaient de relire la journée à la lumière d'un verset biblique. Les thèmes abordés invitaient chacun à renouer à avancer sans peur, à découvrir l'essentiel, à accueillir l'autre et à se laisser transformer par la rencontre.

“ *Le cahier du voyageur accompagnait chaque jeune tout au long du séjour.* ”





# LES RUCHES TRONCS

## *l'habitat des abeilles noires des Cévennes*

Christiane Guillet



Dans les Cévennes nous avons la chance d'avoir une merveilleuse abeille qui a colonisé nos montagnes depuis des siècles, l'abeille noire. Cette petite travailleuse s'est installée de façon confortable pour elle, dans des troncs de châtaigniers évidés qui lui offraient chaleur, protection et sécurité. Nos ancêtres ont vite remarqué l'intérêt que présentait cette colonisation ce qui leur a donné l'idée d'imiter ce modèle naturel d'habitation très adapté à leur bien être et de les installer près de leur maison. L'origine se perd dans la nuit des temps et dans la rareté des écrits mais l'évêque Grégoire de Tour le mentionne dans ses écrits au 5ème siècle.

La ruche tronc est variable dans sa hauteur, le tronc est creusé à l'intérieur et sur le dessus elle est coiffée d'un toit plat de la même essence que l'arbre et recouvert d'une plaque de lauze. Son volume est moins important que les ruches traditionnelles mais elle correspond parfaitement au bien être des abeilles. Dans les Cévennes, les ruches troncs sont majoritairement faites en châtaignier mais elles sont construites en peuplier sur le versant nord du Mont Lozère, en fruitiers à Sommières et Uzès utilisaient le mûrier. Les ruches troncs existent aussi sur le pourtour de la méditerranée, en Asie, en Chine et au Japon. Elles étaient faites dans certaines essences d'arbres selon les pays ou tressées.

Dans la ruche tronc il n'y a ni cadre ni hausse car les apiculteurs qui utilisent ce type de ruche ne recherchent pas de grosses quantités de miel mais un miel de qualité supérieure, et ils respectent le travail des abeilles et leur bien être pour un équilibre entre ces petites butineuses et l'homme dans une apiculture respectueuse.

La récolte du miel se fait en douceur, on ne prélève que le demi cylindre supérieur de la ruche, c'est à dire un quart de son volume et les abeilles restent dans la ruche. Les apiculteurs font très attention afin de ne pas les déranger. Le miel prélevé est exactement celui qu'elles produisent pour elles, il est pur et il n'y a aucune manipulation ou ajout extérieur.

En fin d'hiver, les apiculteurs font une vérification afin de savoir si les abeilles noires ont bien passé cette période difficile de froid. La vérification se fait en penchant la ruche pour regarder par dessous si tout le monde va bien. Par contre, la récolte se fait à la fin de l'été quand la grande floraison est terminée, par le dessus de la ruche.

La qualité du miel ne dépend pas tant du type de ruche mais du mode de vie des abeilles. La ruche tronc n'est pas déplacée pour une transhumance donc exclut la segmentation du travail et laisse du temps aux abeilles pour finir le miel, y injecter des antioxydants qui lui donne sa valeur diététique au delà des arômes du terroir qui ne peuvent s'exprimer dans leur globalité que par un miel polyfloral d'abeilles sédentaires œuvrant toute l'année.



L'abeille noire est endémique des Cévennes et a depuis des siècles utilisé la ruche tronc pour son habitat, sans transhumance, sans ajout de sucre afin de grossir sa production, d'autres abeilles plus récentes ou artificiellement modifiées peuvent également coloniser des ruches troncs mais elles ne sont pas aussi bien adaptées à cette habitation. Par exemple les abeilles hybrides Buckfast, artificiellement modifiées sont très dépendantes d'interventions de l'homme, de sucre ajouté. Elles sont donc plus fragiles et nécessitent une surveillance régulière de la part des apiculteurs qui l'élèvent.

L'abeille noire sauvage, endémique de tout le nord ouest européen est totalement indépendante de l'homme. Elle n'a jamais jusqu'ici été modifiée et elle est élevée dans son milieu naturel. Elle a une réelle vitalité et rusticité, un grand avantage face au changement climatique et on compte peu de mortalité dans ses rangs. C'est une grande pollinisatrice de nos montagnes et collines. Par contre, elle aussi est menacée par le frelon asiatique mais aussi par la rapacité actuelle, la marchandisation, l'appauvrissement des agriculteurs qui a conduit à la désertification des ruchers et l'évolution défavorable des pratiques agricoles et apicoles avec « le toujours plus » au prix de moins de qualité et moins de respect du vivant. Ce n'est donc pas qu'une question de frelon asiatique mais surtout de politique de l'alimentation et du rapport au vivant.

« Si les abeilles disparaissent un jour de nos montagnes, elles seront toujours dans un jardin auprès de l'Éternel » phrase prononcée par Abraham Mazel s'adressant en souriant à son bourreau.

Wim Cornand, Educateur Technique Spécialisé et grand amateur des abeilles noires et de leur habitat, a monté un projet qui proposait à des personnes porteuses de déficit intellectuel de réaliser des ruches troncs. Pendant un an, à l'atelier bois, ils se sont tous investis pour créer de nouvelles ruches. Creuser le tronc à l'aide de gouges, réaliser des clefs en bois pour fermer les ruches, mise en place de croisillons à l'intérieur pour aider les abeilles à s'installer et enfin percer des trous pour que les abeilles puissent entrer et sortir.

8 nouvelles ruches troncs ont donc pu être installées à Saint Maurice de Ventalon lors d'une journée festive.

Une idée d'excursion pour cet été, pourquoi ne pas aller visiter « L'Arbre aux Abeilles » seul ou en famille près de Pont de Montvert, une expérience unique qui permet aux visiteurs de découvrir la vie des abeilles noires qui ont élu domicile dans des ruches troncs. Sous l'ombre des chênes dans la forêt de Sivals, observez leur danse et vous pourrez même en caresser une. Vous pouvez aussi découvrir « la vallée de l'abeille noire » dans le livre portant ce titre paru chez Act Sud en 2021, ou explorer le site [www.ruchetronc.fr](http://www.ruchetronc.fr) de l'association l'Arbre aux Abeilles.



# L'ABEILLE NOIRE

## *des Cévennes*

C'est la seule abeille à miel ayant survécu à la dernière glaciation achevée il y a 10 000 ans. Nos ancêtres du néolithique la découvrirent installée dans des troncs de châtaigniers évidés. Se nourrissant de son miel, sa cire et même des larves, il imita la nature afin de garder cette abeille près de lui et lui offrit un logis en évidant des troncs de châtaigniers et en posant une lauze dessus comme toiture.

On dit que ces abeilles ne sentent que si le maître des lieux s'occupe d'elles. D'ailleurs, elles font partie du patrimoine du maître et le rucher figure dans son testament dans lequel un nouveau maître est désigné.

Lorsque le moment est venu, celui-ci va se présenter aux abeilles en leur expliquant que l'ancien n'étant plus là, c'est lui désormais qui s'occupera d'elles.

Les ruches sont restées traditionnellement en Cévennes jusqu'aux années 50. Les anciens pratiquaient une apiculture raisonnée et respectueuse du vivant. Le miel était prélevé une fois par an chez les abeilles noires qui vivaient tout tranquillement, sauvages dans des ruches constituées d'un tronc de châtaignier ou de chêne creusé de 1,20 m de haut sur 40 à 60 cm de diamètre. La récolte se faisait en prélevant le panneau de miel situé le plus près du trou d'envol, et jamais la totalité afin de laisser toujours assez de nourriture aux abeilles.

Cette abeille noire, endémique des Cévennes est parfaitement adaptée à son environnement et vit en symbiose avec la nature qui l'entoure. Aujourd'hui elle est menacée par divers facteurs liés à l'activité humaine. Elle est pourtant essentielle à la pollinisation des plantes sauvages et cultivées, à la préservation de la biodiversité et à l'équilibre de notre écosystème.



“

*Cette abeille noire, endémique des Cévennes est parfaitement adaptée à son environnement et vit en symbiose avec la nature qui l'entoure.*”



### PRIÈRE POUR L'ÉTÉ



Seigneur,

Voici que l'été s'ouvre devant nous  
comme un temps de lumière et de vie.

*Nous te rendons grâce pour la beauté de la création,*  
pour le chant des oiseaux,  
pour la chaleur du soleil  
et la richesse de la terre qui nous nourrit.

Apprends-nous à prendre le temps,  
à contempler, à savourer,  
à nous émerveiller de ce qui est simple.  
Donne-nous la joie de vivre des jours plus lents,  
plus vrais, plus fraternels.

Garde-nous attentifs à ceux qui sont seuls,  
à ceux qui souffrent,  
à ceux qui n'ont pas de vacances.  
Inspire-nous des gestes de partage  
et des paroles qui font du bien.

Seigneur, cet été,  
fais de nos cœurs des jardins de paix,  
de nos rencontres des sources d'espérance,  
et de nos vies un reflet de ton amour.

Amen.





# HOMMAGE À DANIEL BOURGUET

.....  .....

Marie Paule Puech

.....  .....

Extraits de la lettre de Daniel Bourguet du 18 mars 2020, lors de son départ des Abeillères

*« J'aime ce lieu que Dieu a béni pour s'y mettre lui-même à l'écoute de nos prières et parler à nos cœurs. J'aime ce lieu que Dieu a mis de côté pour le bien de toute son Eglise, non seulement notre Eglise protestante, mais aussi toutes les Eglises, et vous-mêmes, vous venez de toutes ces Eglises » .../... « J'aime ce lieu où Dieu m'a conduit en 1996 pour y prier d'abord avec les sœurs de Pomeyrol, puis avec la fraternité Spirituelle des Veilleurs, si bien que maintenant je sonne la cloche depuis 17 ans pour vous inviter aux offices quotidiens. »*

*« J'ai soif maintenant de me mettre totalement en retraite dans la prière et la méditation des Ecritures. Tout cela me pousse à laisser ma place aux Abeillères. .../... « Nous nous confions les uns les autres au Seigneur pour que cette maison des Abeillères demeure un beau lieu de prière. »*

.....  .....

Pendant dix-sept années, Daniel a sonné la cloche, fidèlement. Ce geste humble, répété sans éclat, était pourtant un appel fort : un appel à la prière, à la communion, au rassemblement autour de Dieu. La cloche des Abeillères portait sa voix – non pas une voix de discours, mais celle de la constance et de la fidélité.

En 2020, animé d'une soif intérieure toujours plus profonde, Daniel a choisi de se retirer totalement dans la prière et la méditation des Ecritures. Ce départ des Abeillères, vécu dans l'abandon et la confiance, n'était pas un renoncement mais un accomplissement : celui d'un homme qui acceptait de s'effacer pour demeurer encore davantage devant Dieu, dans le secret. Il confiait alors ce lieu qu'il aimait tant au Seigneur, priant pour qu'il demeure une maison de prière vivante et féconde.

Les six dernières années de sa vie furent marquées par un recueillement profond, un quotidien entièrement tourné vers Dieu, la prière, le silence et la Parole. Dans cette retraite, Daniel poursuivait la même vocation : veiller, prier, espérer.

Le dernier témoignage laissé derrière lui est d'une grande simplicité et d'une grande force : une Bible restée ouverte sur sa table, au psaume 123. Comme un résumé de sa vie intérieure, ce psaume dit la confiance absolue en Dieu, le Gardien, Celui qui veille sans jamais somneler. *« Je lève les yeux vers toi qui habites le ciel »*... Ces mots résonnent aujourd'hui comme une promesse tenue, et comme un passage paisible confié entre les mains de Dieu.



*Daniel Bourguet nous laisse l'héritage d'une vie discrète mais profondément féconde. Il nous rappelle que la prière silencieuse, fidèle et humble, porte du fruit bien au-delà de ce que l'on voit. Son chemin demeure pour beaucoup un appel : lever les yeux vers le Seigneur, mettre en Lui toute sa confiance, et continuer à veiller, dans l'espérance.*



.....  .....

## PSAUME 123

.....  .....

*Chant des montées.*

Je lève les yeux vers toi

Qui habites le ciel.

Comme les yeux des serviteurs

Se tournent vers leur maître,

Et les yeux se tournent vers le Seigneur, notre Dieu,

Jusqu'à ce qu'il nous fasse grâce.

.....  .....

Fais-nous grâce, Seigneur, fais-nous Grâce !

Car nous sommes plus que rassasiés

Des moqueries des gens satisfaits,

Du mépris des gens hautains.

.....  .....



# Quel rêve pour les Abeillères ?



**I**l existe des lieux qui ne se racontent pas seulement : ils se respirent, se devinent, se reçoivent. Les Abeillères sont de ceux-là. Niché dans un écrin de nature cévenole, ce mas ancien semble murmurer à qui s'y arrête une invitation simple et profonde : « viens, dépose ce qui pèse, et écoute à nouveau battre la vie ».

Le nom lui-même porte une promesse. Autrefois, on disait « Anan Abelha » : allons rassembler les brebis. Comme si, depuis toujours, ce lieu avait été destiné à réunir, à rassembler ce qui est dispersé, en nous, comme entre nous. Aujourd'hui encore, quelque chose de cet appel demeure. On n'y vient pas par hasard. On y revient parce qu'on y a trouvé un peu de soi.

Le rêve pour les Abeillères n'est pas celui d'un lieu figé, mais d'un lieu vivant. Un lieu où l'on peut faire un pas de côté. Se mettre en retraite, un instant, pour laisser le silence dire ce que le tumulte empêche d'entendre. Ici, la nature n'est pas un décor : elle est une compagne. Les arbres, la lumière, l'eau qui borde le domaine deviennent des voix discrètes qui réapprennent à habiter le présent.

Ce rêve est aussi celui d'une rencontre. Rencontrer avec soi, bien sûr, parfois déroutante, souvent libératrice. Rencontrer avec l'autre, dans une simplicité retrouvée. Rencontre, enfin, avec le Tout Autre, dans une spiritualité qui ne s'impose pas mais se propose, dans une écoute respectueuse et une présence attentive. Car les Abeillères portent cette intuition forte : chacun cherche une résonance, une lumière, un sens.

Alors, on imagine des journées qui commencent doucement, au rythme du vivant. Des temps de parole où l'on ose dire, des temps de silence où l'on apprend à recevoir. Des repas partagés, des marches, des veillées, des instants suspendus où l'on goûte simplement la joie d'être là. Rien d'extraordinaire en apparence, et pourtant, peut-être l'essentiel.

Le rêve des Abeillères, c'est aussi un lieu qui relie. Relie le religieux et la société, les générations, les histoires, les fragilités.

Un lieu passerelle où chacun trouve sa place sans devoir correspondre à une attente. Un lieu où l'on peut venir tel que l'on est, et repartir peut-être un peu différent.



Car le monde aujourd'hui fatigue, disperse, fragilise. Les Abeillères veulent offrir un autre rythme. Un lieu où l'on retrouve souffle, équilibre, espérance. Un lieu où l'on se souvient que la vie ne se réduit pas à courir, produire, tenir mais qu'elle est aussi donnée pour être habitée, goûtée, partagée.

Au fond le rêve est simple : que les Abeillères deviennent un lieu où l'on se remet en chemin. Un lieu où l'on dépose, où l'on repart. Un lieu où quelque chose s'ouvre.

Et peut-être que ce rêve, déjà, commence à se réaliser chaque fois que quelqu'un franchit le chemin, s'arrête un instant ... Et se laisse rejoindre.



## Cet été, pourquoi ne pas venir à votre tour ?



Faire une pause.



Respirer.



Prendre le temps.



Venir découvrir le lieu,  
rencontrer l'équipe.



écouter ce qui s'y vit...



Et peut-être vous laisser, vous aussi,  
toucher par les Abeillères.

### Pour visiter le lieu

Marie-Paule : 06 03 38 35 88

ou Isabelle : 06 18 80 51 51

site : <https://www.lesabeilleres.com>

adresse mail : [les-abeilleres@orange.fr](mailto:les-abeilleres@orange.fr)





Isabelle Manen



# Du rêve à la réalité



Un rêve devient réalité et prend vie avec de l'engagement, de l'action et de la persévérance. Il prend corps lorsqu'il trouve un lieu, une équipe et un chemin.

Aux Abeillères, le lieu émerveille, l'équipe se déploie, et le chemin est déjà tracé.

Une association existe, portée par des femmes et des hommes engagés. Le projet avance avec des étapes concrètes, des travaux à venir, une ouverture qui se prépare.

Et déjà quelque chose se vit.

Car ici, bâtir le projet c'est permettre un accueil, ouvrir un lieu où chacun puisse venir, se poser, rencontrer, chercher, respirer.

Pour que cela soit possible, un choix fort a été posé :

*Garder ce lieu accessible, offrir avec générosité, accueillir inconditionnellement chacun, selon ses moyens.*

Cette ambition repose sur une réalité simple : ce projet avance grâce à l'engagement de tous

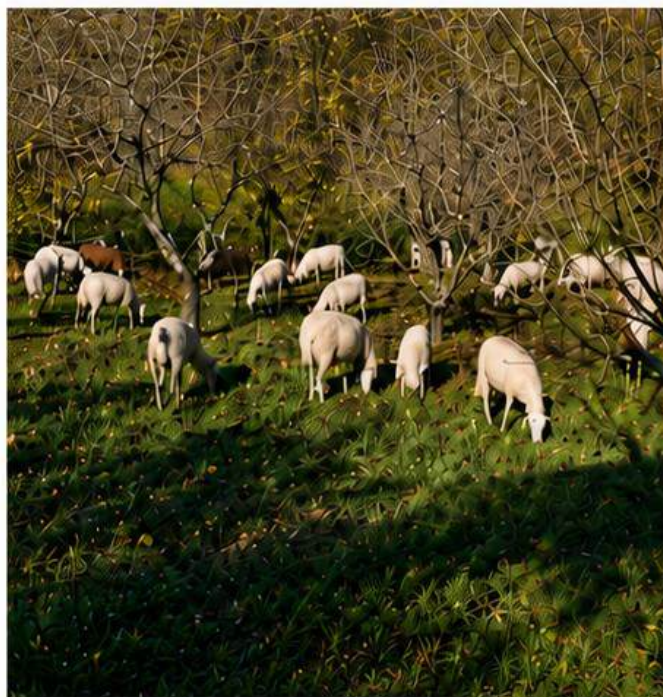
Du temps donné, des présences fidèles ... Et aussi des soutiens concrets, à la mesure de chacun, font la force et la solidité de ce projet

Déjà, un élan existe. Des personnes s'impliquent, donnent, encouragent, soutiennent.

C'est ainsi que le rêve prend forme.

Aujourd'hui, le passage à la réalité continue. Pas à pas. Ensemble.

Et si vous le souhaitez, vous pouvez, vous aussi, y prendre part, là où cela fait sens.





L'ÉQUIPE-PROJET  
POUR « LES ABEILLÈRES ».



# « LES ABEILLÈRES » : *la réalité*



**L**a réalité c'est d'abord quand une présidente de conseil presbytéral décide de forcer « en résonnance principale de son seul ressenti.

C'est quand l'ensemble de ce conseil l'appui à son tour et, qu'en partage avec deux pasteur-es, ils décident de la création d'une association afin de lui confier la perspective que l'intention se matérialise, s'incarne, vive.

La réalité, c'est quand l'Eglise de Saint Jean-du-Gard assume ses responsabilités locales et, à elle-seule, vote les moyens financiers nécessaires à l'association pour un temps de trois années d'instruction, de recherches de découvertes.

C'est aussi l'Eglise des Frères Moraves qui, en toute fraternité confie à l'ÉPUDF ce lieu pour un euro par an.

Quelles magistrales application de Matthieu 6-24 : « Mammon » au service lui aussi du sens et de la vie !

La réalité c'est effectivement trois ans de travail et de vie engagé de cette association, plus de vingt-mille heures de bénévolat au service d'un projet, d'un idéal-bout de royaume.

La récompense pour tout cela, c'est la réalité du potentiel du site des Abeillères qui se révèle à chacune et chacun de manière éclatante :

*« Viens, dépose ce qui pèse, et écoute à nouveau battre la vie »*

Puis, la réalité c'est quand les autres Églises de l'Ensemble à l'unanimité se rallient au projet et le soutiennent chacune avec ses moyens.

C'est aussi l'ÉPUDF au plus haut niveau de la Région et du National qui confirment la nécessité, l'à-propos et l'actualité du projet.

Et surtout, c'est quand plus de six-cent personnes accueillies sur place et reçues dans les limites des contraintes des lois « PMR » et « ERP », sont toutes émerveillées par « Les Abeillères ».

Bénis soient toutes ces femmes et tous ces hommes qui ont permis d'atteindre cette étape.



## ET AUJOURD'HUI, QUELLE EST LA RÉALITÉ ?

Au moment présent, nous avons obtenus des engagements de financements qui couvrent près de 80% des besoins pour une ouverture des Abeillères en conformité.



Pour obtenir ce qui manque, nous avons devant nous de nouvelles démarches et des formalités à accomplir avec les temps nécessaires en face de ces actions.



C'est à ce moment-là que nous retrouvons la réalité des besoins pour « Les Abeillères ».



**PRIORITAIREMENT, NOUS AVONS BESOIN  
D'ADHÉRENTS, NOUS AVONS BESOIN DE VOUS !**



### *Lorsque vous adhérez :*



Vous donnez du poids au projet, soutenez son sens, et éclairez sa visibilité aux yeux de tous par l'augmentation du nombre d'adhésions.



Vous rendez possible l'ouverture du lieu car vous donnez à l'association les moyens de financer les frais de fonctionnement et donc de continuer à instruire le projet et rechercher les fonds complémentaires.



Vous encouragez et motivez l'ensemble de celles et ceux déjà engagés et qui portent ce projet pour notre prochain.



Vous rejoignez l'ensemble de cette équipe et partagez ainsi cette belle épopée humaine.

*« Rejoignez-nous et ensemble  
transformons l'espérance en  
réalité vivante avec  
« Les Abeillères » » !*



Bob Michenon



# Les personnages de la Bible *et nous*



Parmi les nombreux personnages de la bible, certains nous sont bien connus comme Jésus, Adam, Noé, Moïse ou Daniel, tandis que d'autres nous parlent moins. Je vous propose de vous représenter ces personnages plus anonymes au fil des numéros de notre Trait d'Union.

## Rispa



« Regarde et vois : il est une douleur comparable à ma douleur »  
(Lamentations 1, 12)

Ce nom doit être gravé dans toutes les mémoires. La femme qui l'a porté incarne l'héroïsme de l'amour maternel.

Elle avait donné à Saül deux fils : Armoni et Méphiboset. Les Gabaonites, pour se venger du roi parjure, pendirent les deux jeunes hommes avec cinq autres fils de Saül, à Gaba, dans les premiers jours de la moisson des orges. « Rispa prit un sac, l'étendit sous elle contre le rocher, depuis le commencement de la moisson jusqu'à ce que la pluie du ciel tombât sur eux, et elle empêcha les oiseaux du ciel de s'approcher d'eux pendant le jour, et les bêtes des champs pendant la nuit. » (2 Samuel 21, 16)

Que nous dit l'attitude de cette femme, obstinée auprès de ses morts, et bravant l'épouvante des ténèbres pour écarter les chacals de ces objets sans nom, horribles à voir, qui se balançaient sinistrement aux branches des arbres. Nous voyons que les mères aiment les corps de leurs enfants, même au-delà de la mort, parce qu'elles ont senti en elles leurs premiers tressaillements, et qu'elles ont soutenu leurs premiers pas dans la vie avec une sollicitude inlassable.

La mère aime l'enfant de la tendresse qui unit le Créateur à sa création. L'Éternel lui-même a mis cette tendresse au plus haut prix, lorsqu'il a dit à Israël : « Je vous consolerais comme un homme que sa mère console. » (Esaïe 66, 13). Ainsi le cœur de la mère, débordant d'un dévouement ineffable, est le vase le plus sacré du sanctuaire de Dieu sur la terre. C'est ce vase que brisent les meurtriers, de quelque nom que l'on les nomme. Ils ne se contentent pas de détruire, ils profanent. Leur péché les trouvera.



JESPAH WATCHING THE DEAD BODIES OF HER SONS.

Bénis soient les hommes de bien qui ont institué le monde civilisé le jour des mères.

Malheur aux hommes de proie qui, dans leur ambition de conquêtes, obligent tous les peuples à renforcer leurs armées ! Ils sont les bourreaux du cœur des mères.

Longtemps après Rispa, la Bible nous présente une autre femme que la mort de son enfant amène sur le lieu du supplice : Marie la Nazarenne. C'est justement que le glaive, dont a parlé le vieillard Siméon, achève de transpercer son âme.

Jésus avait dit : « Quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi » (Jean 12, 32). Marie, du pied de la croix, assiste à l'agonie de son fils, elle attend la mort du Juste, qui va secouer la nature, la commotion qui ramènera l'humanité à Dieu... Hélas ! L'ennemi a semé l'ivraie dans le champ du Seigneur.

Le sang recommence de couler parmi ceux dont l'ange de Noël avait dit : « Paix sur la terre parmi les hommes de bonne volonté » (Luc 2, 14).

Tant que les mères pleureront, le règne de Dieu ne viendra pas sur la terre.

On dit que les femmes devraient fonder une ligne universelle pour contraindre les hommes à ne plus s'entretuer. Mais n'est-ce pas aux hommes, s'ils ont du cœur, que revient de sécher les larmes des mères ?



# UNE RECETTE CEVENOLE DE PAIN D'ÉPICES

Sylvie Lucas



**Pourquoi peut-on dire cévenole ?** C'est parce qu'elle utilise du miel de châtaignier récolté dans nos vallées.



**Ingrédients :** 250 g de sucre, 250 à 300 g de miel, ¼ de litre de lait entier, 500g de farine, 1 paquet de levure chimique et des épices : zeste de citron, coriandre, fenouil, anis (badiane), cannelle, gingembre, clou de girofle, noix de muscade... au total 2 bonnes cuillerées à soupe bien bombées et grande importance de mettre chacune des épices en quantité équilibrée par rapport aux autres afin qu'aucun arôme ne supplante les autres. (il existe des pot « spécial épices à pain d'épices »)



**Confection de la pâte :** mettre sucre et miel ensemble, bien mélanger et ajouter le lait bouillant. Attendre que l'ensemble tiédisse et verser en une seule fois le mélange farine, levure et épices. Remplissez le moule à moitié après l'avoir recouvert intérieurement de papier cuisson.



**Cuisson :** c'est un moment délicat, il faut mettre à four très doux tout d'abord à 150°C pendant une heure, puis après avoir vérifié que la pâte est bien levée (sinon, prolonger ce temps), terminer cette cuisson) 180° Celsius pendant un quart d'heure environ.



**Rédacteur en chef :** ..... Pascal Bride

**Directrice de Publication :** ..... Isabelle Manen

**Comité de rédaction :** ..... Sylvie Lucas,  
Christiane Guillet, Marie Paule Puech,  
Caroline Cousinié, Christophe Cousinié,  
Robert Michenon

**Crédit photo :** ..... les membres du comité de rédaction

**Réalisation graphique :** ..... Christophe Cousinié avec support IA



**EGLISE PROTESTANTE  
UNIE DE FRANCE**

communion luthérienne et réformée



## CONTACTS



### Ensemble des Vallées Cévenoles

**Présidente de l'Ensemble :**

Geneviève Eydaleine  
Tél. 06.17.56.78.59  
geneveydaleine@free.fr



### Pasteurs

Caroline Cousinié  
Tél. 07.84.15.53.74  
cacousinie@gmail.com

Christophe Cousinié  
Tél. 06.70.47.25.20  
pasteurcousinie@gmail.com



### Hautes Vallées cévenoles

**Présidente : Marlene Heilbronn**  
Tél. 04 66 31 50 96  
marleneheilbronn@wanadoo.fr



### Val de Salindrenque

**Présidente : Laurence Bouchez**  
Tél. 06 47 60 36 71  
laubouchez@sfr.fr



### Mialet – Corbès

**Président : Hervé Dufoix**  
Tél. 06 08 97 62 06  
epu.mialetcorbes@gmail.com



### St-Jean-du-Gard

**Présidente : Isabelle Manen**  
Tél. 06 18 80 51 51  
erfstjeanpeyrolles@gmail.com



### Vallée Borgne

**Présidente : Denise Vacquier**  
Tél. 06 47 08 13 33  
vaquierdenise@orange.fr